



Votre Nom

a publié le xx mois 2021

La goutte d'eau dépressive

Cela fait quatre milliards d'années
Quelques atomes ont fusionné.
D'un gaz qu'on nomme hydrogène
Et d'un autre qu'on dit oxygène.
Et Boum! De ce mélange détonnant
Ce résultat presque étonnant:
Formée de molécules aqueuses
Moi, goutte d'eau pas très joyeuse,
Loin de cette terre je naquis.
Je voyageais pour quoi, pour qui?
Atterrie ici par hasard,
Atterrée par le grand bazar
Qui régnait, énorme foutoir,
Incluse dans un bloc de glace
J'eus du mal à trouver ma place.
Je pus juste me laisser choir
Sur un désert chaud, vrai séchoir
Qui illico, pppffff, m'évapora
Avec des tonnes et des tonnes de gravats
Et autres cendres volcaniques,
Créant en moi un vent de panique.
Vous trouvez ça gai, être goutte d'eau?
Je m'sens fatiguée. J'en ai plein le dos.
Durant des siècles parmi mes semblables
Ballottée tel un grain de sable
Pendant plus de mille millénaires.
Vous croyez tous que j'exagère ?
Eh bien je vais vous raconter.
Asseyez-vous et écoutez.
Tout ce que je vous dis est vrai.
Vierge et pure ici j'arrivai
Exempte de la moindre impureté,
Par le vide cosmique détartrée.
L'éruption qui me renvoya
Dans la stratosphère me souilla.
Un nuage m'accueillit me convoya
vers un pays chaud qui me distilla.
Puis aller-retours incessants
Entre pays incandescents,
Océans tièdes ou glacés,
Hébergée par des cétacés,



Poissons, pieuvres, crustacés,
Coraux, espèces menacées,
Divers végétaux des abysses.
Puis, remontée, non sans délices,
Vers la surface, évaporée,
Dessalée, légère, déchlorée,
Gazeuse, réennuagée,
De toute contrainte dégagée,
Repartie dans la troposphère
laissant par le temps tout se faire,
Je retombais un peu n'importe où.
J'ai visité, je crois, un peu tout.
Des mers profondes, les plus sombres
Aux sommets aigus dépourvus d'ombre.
Les choses ont changé. Finie l'insouciance.
je me sens dérangée. J'ai un goût rance.
Je me sens chargée. De plus en plus lourde.
Faudrait me purger. Je suis une gourde.
Mercure, plomb Nickel, m'alourdissent.
Cadmium, chrome, cuivre, m'engourdissent.
Zinc, arsenic, manganèse m'emprisonnent.
La radioactivité m'empoisonne.
Vous savez quoi? Je brille dans le noir.
Il n'y a plus personne pour me boire.
Devenue triste cette planète
Morose déprimante vide pas nette,
Faut que j'la laisse. Mais comment faire ?
Comment sortir de l'atmosphère
Polluée? Gênée par la gravité,
J'essaie. J'arrive pas à la quitter.
Vraiment pas drôle la vie de goutte d'eau.
J'en ai marre. J'en ai plein le dos.
Je ne peux pas me suicider.
J'en ai bien eu un jour l'idée.
A la rigueur m'évaporer,
me congeler, me sublimer,
Dans la déprime m'abîmer.
Ma vie n'est pas toute dorée.
Comment en sortir? Attendre.
Le temps rend le plus dur tendre,
Purifie, assainit, épure tout
nettoie, rafraîchit, et surtout
Apporte l'oubli, calme la douleur.
J'attendrai que me fuie mon malheur.
Ils n'ont rien compris, les humains.
Pour l'urgence, attendons demain.